

SUPREME COURT OF CANADA -- JUDGMENT TO BE RENDERED

OTTAWA, 14/8/98. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT JUDGMENT IN THE FOLLOWING REFERENCE WILL BE DELIVERED AT 9:45 A.M. ON THURSDAY, AUGUST 20, 1998.

FROM: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

COUR SUPRÊME DU CANADA -- PROCHAIN JUGEMENT

OTTAWA, 14/8/98. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE JUGEMENT SERA RENDU DANS LE RENVOI SUIVANT LE JEUDI 20 AOÛT 1998, À 9 h 45.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

IN THE MATTER OF Section 53 of the *Supreme Court Act*, R.S.C. 1985, c. S-26;

AND IN THE MATTER OF a Reference by the Governor in Council concerning certain questions relating to the secession of Quebec from Canada, as set out in Order in Council P.C. 1996-1497, dated the 30th day of September, 1996. (25506)

DANS L'AFFAIRE DE l'article 53 de la *Loi sur la Cour suprême*, L.R.C. (1985), ch. S-26;

ET DANS L'AFFAIRE D'UN renvoi par le gouverneur en conseil au sujet de certaines questions ayant trait à la sécession du Québec du reste du Canada formulées dans le décret C.P. 1996-1497 en date du 30 septembre 1996. (25506)

25506

**REFERENCE BY THE GOVERNOR IN COUNCIL CONCERNING CERTAIN QUESTIONS
RELATING TO THE SECESSION OF QUEBEC FROM CANADA**

Constitutional law - Unilateral secession of a province - Whether under the Constitution of Canada, the National Assembly, legislature or government of Quebec can effect the secession of Quebec from Canada unilaterally - Whether international law gives the National Assembly, legislature or government of Quebec the right to effect the secession of Quebec from Canada unilaterally - Whether in this regard, there is a right to self-determination under international law that would give the National Assembly, legislature or government of Quebec the right to effect the secession of Quebec from Canada unilaterally - In the event of a conflict between domestic and international law on the right of the National Assembly, legislature or government of Quebec to effect the secession of Quebec from Canada unilaterally, which would take precedence in Canada?

On September 26, 1996, the Minister of Justice and the Attorney General of Canada announced that the federal government would submit the present Reference to the Supreme Court of Canada. On September 30, 1996, the Governor in Council formally submitted the following reference questions to the Court:

1. Under the Constitution of Canada, can the National Assembly, legislature or government of Quebec effect the secession of Quebec from Canada unilaterally?
2. Does international law give the National Assembly, legislature or government of Quebec the right to effect the secession of Quebec from Canada unilaterally? In this regard, is there a right to self-determination under international law that would give the National Assembly, legislature or government of Quebec the right to effect the secession of Quebec from Canada unilaterally?
3. In the event of a conflict between domestic and international law on the right of the National Assembly, legislature or government of Quebec to effect the secession of Quebec from Canada unilaterally, which would take precedence in Canada?

Origin of the case: Canada

File No.: 25506

Counsel: L. Yves Fortier, Q.C., Pierre Bienvenu, Jean-Marc Aubry, Q.C. and Warren J. Newman for the Attorney General of Canada
Donna J. Miller Q.C. for the Intervener, Attorney General of Manitoba
W. Brent Cotter Q.C. and Graeme G. Mitchell for the Intervener, Attorney General for Saskatchewan
Bernard W. Funston for the Intervener, Minister of Justice of the Northwest Territories
Stuart J. Whitley Q.C. for the Intervener, Minister of Justice for the Government of Yukon Territory
Guy Bertrand and Patrick Monahan for the Intervener, Guy Bertrand
Agnès Laporte and Richard Gaudreau for the Intervener, Kitigan Zibi Anishinabeg
Claude-Armand Sheppard for the Intervener, Grand Council of the Crees (Eeyou Estchee)
Peter W. Hutchins, Diane H. Soroka, Carol Hilling for the Intervener, Makivik Corporation
Michael Sherry for the Intervener, Chiefs of Ontario
Raj Anand and M. Kate Stephenson for the Intervener, Minority Advocacy and Rights Council
Mary Eberts and Anne Bayefsky for the Intervener, Ad Hoc Committee of Canadian Women on the Constitution
Stephen A. Scott for the Interveners, Roopnarine Singh, et al
Yves Michaud for the Intervener, Yves Michaud
Vincent Pouliot for the Intervener, Vincent Pouliot
André Joli-Coeur, *Amicus Curiae*

25506

**RENOI PAR LE GOUVERNEUR EN CONSEIL AU SUJET DE CERTAINES QUESTIONS
AYANT TRAIT À LA SÉCESSION DU QUÉBEC DU RESTE DU CANADA**

Droit constitutionnel - Sécession unilatérale d'une province - En vertu de la Constitution du Canada, l'Assemblée nationale, la législature ou le gouvernement du Québec peut-il procéder unilatéralement à la sécession du Québec du reste du Canada? - En vertu du droit international, l'Assemblée nationale, la législature ou le gouvernement du Québec possède-t-il le droit de procéder unilatéralement à la sécession du Québec du reste du Canada? - À cet égard, en vertu du droit international, existe-t-il un droit à l'autodétermination qui donnerait à l'Assemblée nationale, à la législature ou au gouvernement du Québec le droit de procéder unilatéralement à la sécession du Québec du reste du Canada? - Dans l'éventualité d'un conflit entre le droit interne et le droit international quant au droit de l'Assemblée nationale, de la législature ou du gouvernement du Québec de procéder unilatéralement à la sécession du Québec du reste du Canada, lequel aurait préséance au Canada?

Le 26 septembre 1996, le ministre de la Justice et procureur général du Canada a annoncé que le gouvernement fédéral soumettrait le présent renvoi à la Cour suprême du Canada. Le 30 septembre 1996, le gouverneur en conseil a officiellement soumis les questions suivantes à la Cour :

1. L'Assemblée nationale, la législature, ou le gouvernement du Québec peut-il, en vertu de la Constitution du Canada, procéder unilatéralement à la sécession du Québec du Canada?
2. L'Assemblée nationale, la législature, ou le gouvernement du Québec possède-t-il, en vertu du droit international, le droit de procéder unilatéralement à la sécession du Québec du Canada? À cet égard, en vertu du droit international, existe-t-il un droit à l'autodétermination qui procurerait à l'Assemblée nationale, la législature, ou le gouvernement du Québec le droit de procéder unilatéralement à la sécession du Québec du Canada?
3. Lequel du droit interne ou du droit international aurait préséance au Canada dans l'éventualité d'un conflit entre eux quant au droit de l'Assemblée nationale, de la législature ou du gouvernement du Québec de procéder unilatéralement à la sécession du Québec du Canada?

Origine: Québec

N° du greffe: 25506

Avocats: L. Yves Fortier, c.r., Pierre Bienvenu, Jean-Marc Aubry, c.r., et Warren J. Newman pour le procureur général du Canada
Donna J. Miller, c.r., pour l'intervenant le procureur général du Manitoba
W. Brent Cotter, c.r., et Graeme G. Mitchell pour l'intervenant le procureur général de la Saskatchewan
Bernard W. Funston pour l'intervenant le ministre de la Justice des Territoires du Nord-Ouest
Stuart J. Whitley, c.r., pour l'intervenant le ministre de la Justice du gouvernement du Yukon
Guy Bertrand et Patrick Monohan pour l'intervenant Guy Bertrand
Agnès Laporte et Richard Gaudreau pour l'intervenant Kitigan Zibi Anishinabeg
Claude-Armand Sheppard pour l'intervenant le Grand conseil des Cris (Eeyou Etschee)
Peter W. Hutchins, Diane H. Soroka, Carol Hilling pour l'intervenante la Société Makivic
Michael Sherry pour les intervenants les Chefs de l'Ontario
Raj Anand et M. Kate Stephenson pour l'intervenant le Conseil de revendication des droits des minorités
Mary Eberts et Anne Bayefsky pour l'intervenant Ad Hoc Committee of Canadian Women on the Constitution
Stephen A. Scott pour les intervenants Roopnarine Singh et al.
Yves Michaud pour l'intervenant Yves Michaud
Vincent Pouliot pour l'intervenant Vincent Pouliot
André Joli-Coeur, *Amicus Curiae*
